



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

RAV YAACOV KRANZ LE MAGUID DE DOUVNO

Rabbi Yaacov Kranz est né à Zateil, en Lituanie, en 1740 (5500). C'est le plus grand prédicateur de tous les temps. Il est connu de toutes les communautés d'Israël sous le nom de « Maguid de Douvno », nom de la ville dont il était rabbin. Rabbi Yaacov Kranz avait un pouvoir considérable dans la bouche, une bouche qui laissait échapper des pierres précieuses et créa une catégorie particulière d'histoires et de narrations. Beaucoup ont suivi ses traces, mais sans atteindre sa grandeur. Par ses paroles et ses paraboles, le Maguid de Douvno réussissait à enflammer le public et à susciter en lui des sentiments de sainteté et des pensées de Téchouva. Il arrivait souvent que l'auditoire sanglote amèrement en l'écoutant. A une certaine période, il se trouvait à Lvov, la ville de l'auteur de Yéchouoth Yaacov. En même temps qu'un autre Rav, parmi les plus grands érudits de la génération, qui vivait dans cette ville, ce gaon venait régulièrement au cours que le Maguid donnait entre les prières de minh'a et arvit, dans l'une des synagogues de la ville. Le dernier jour de son séjour dans cette ville, le Maguid leur demanda de ne pas venir à son cours parce que le public allait sangloter, et que comme tous deux étaient âgés, ces larmes prolongées risquaient de leur faire du mal. L'auteur du Yéchouoth Yaacov répondit qu'il exagérait. Les deux rabbanim étaient naturellement présents au moment voulu à la synagogue pour écouter le cours ... Immédiatement, dès que le Maguid monta à l'estrade, il dirigea un regard perçant vers le public, saisi de crainte. L'auteur de Yéchouoth Yaacov se mit immédiatement à pleurer. Son ami s'efforça de se contenir, mais au bout d'un quart d'heure, il pleurait lui aussi à gros sanglots, au point qu'il fut malade pendant longtemps. Telle était sa puissance.

Mais le Maguid de Douvno n'était pas seulement un prédicateur, c'était aussi un grand érudit en Torah. Chaque nuit, il se levait à minuit, et après avoir dit le tikoun, s'installait au Beth Hamidrach pour étudier jusqu'aux premières lueurs de l'aube. Après la prière, quand il n'allait pas d'une communauté à l'autre, il étudiait jusqu'à la tombée de la nuit. Il était extrêmement proche du Gaon de Vilna, qui l'aimait beaucoup. L'humilité du Maguid de Douvno s'exprime dans une réponse qu'il a écrite au Gaon après une nuit de Chavouoth, l'une des fois où il avait séjourné chez lui. La nuit de Chavouoth, le Gaon avait l'habitude, comme c'est courant en Israël, de dire le tikoun de la nuit de Chavouoth, qui consiste à lire le début et la fin de tous les livres de la Bible ainsi que le début et la fin de tous les traités de la Guémara. Mais le Maguid de Douvno s'enfonça dans l'étude d'un certain problème, et le Gaon lui demanda pourquoi il déviait de la coutume. Il répondit : « A quoi est-ce que cela ressemble ? A un marchand qui a dans sa boutique tout un assortiment de marchandises.



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Il met dans l'étalage un exemplaire de chaque sorte, et cet étalage témoigne de tout ce qu'il possède. Mais le marchand qui est pauvre et n'a que quelques objets sans valeur peut mettre en étalage la totalité de sa marchandise, puisque à l'intérieur de la boutique il n'y a plus rien. C'est ce qui se passe ici : vous qui connaissez toute la Torah, vous étudiez pendant cette nuit-là des « échantillons » de chaque sorte. Mais moi qui suis pauvre et sans valeur en Torah, je suis obligé de traiter la marchandise elle-même ... » Ses élèves ont rassemblé ses enseignements dans les ouvrages Ohel Yaacov, Hamidoth et Kol Yaacov.

Il a ramené beaucoup de gens dans le droit chemin, et jusqu'à aujourd'hui ses paroles et ses paraboles nourrissent les cœurs de tout le peuple juif. Il est mort en 1805 (5565).